

*Un cata au milieu des surfeurs.
Et vive les Canaries !*

ESCAPADE SUR L'ARCHIPEL chinijo



Quoi de mieux qu'un catamaran de croisière pour emmener quelques amis pour un voyage surf autour des fabuleuses îles Canaries ? C'est dans l'archipel Chinijo que Laurent, Fonfo, Inma, Kuki, Mario, Stéphane et Nicole ont décidé de naviguer...

Un trip exceptionnel !

Les Canaries sont une destination exceptionnelle : encore faut-il connaître les bons coins !



Le Lagoon 380 chargé de ses planches est prêt à emmener son équipage sur les plus belles vagues...



Un groupe d'îles volcaniques situées à quelques milles au nord de Lanzarote constitue l'archipel Chinijo. Quelques rochers sans importance et méconnus du grand public ont attiré la curiosité des Lovers, alias Stéphane et Nicole. Tout le quiver de boards sanglé sur le trampoline d'un Lagoon 380, une bonne bande de potes et cap au nord vers ces îles vierges et protégées.

Partis de nuit, le floc-floc du clapot contre la carène avait fini par nous bercer et nous endormir après que nous avions assuré notre quart. Mais c'est le bruit de la chaîne filant vers le fond pour assurer le mouillage qui nous tira du coma de la première nuit à bord. Curieux, le premier coup d'œil à travers le hublot de la cabine fait apparaître une falaise éclairée par les premiers rayons du soleil...

ALEGRAZNA : L'ÎLE INTERDITE !

À peine le vés, nous jetons les SUP (Stand Up Paddle - planches sur lesquelles on rampe debout) à l'eau, histoire de faire un petit plouf et de se dérouiller un peu, le site est superbe, l'eau cristalline, la falaise aux couleurs ocre procure un mouillage parfait, à une trentaine de mètres d'une plage de sable noir totalement vierge. Un écriteau bien visible indique "prohibido el paso" (passage interdit). En effet, l'île est privée, le mouillage est toléré à un seul endroit, mais personne ne peut débarquer à terre. Mais nous ne sommes pas arrivés ici par hasard : Fonfo, notre skipper connaît bien Anuska, la propriétaire de l'île, qui y est présente actuellement à l'occasion de son anniversaire.

Nous bénéficions d'une opportunité unique, sorte de "pass VIP local" ... Classé "parque natural", protégé, Alegranza n'est qu'un îlot volcanique aride culminant à 300 m d'altitude, d'une superficie de 10 km². L'unique maison traditionnelle en pierre très sobre surplombe le mouillage, et bénéficie d'une vue imprenable sur la Graciosa, Montaña Clara, Roque del Este et Roque del Oeste, un territoire totalement vierge en plein océan.

Nous accueillant dans le plus pur style canarien, Anuska ne tarde pas à nous dévoiler les beautés cachées de son petit coin de paradis. C'est à l'aide de nos SUP que nous accédons par la mer à un tunnel naturel qui débouche dans une énorme bulle de magma à ciel ouvert, une piscine impressionnante où la magie universelle a su mélanger avec harmonie la lave volcanique et l'océan.

Sous grand-voile et génois, nous checkons la côte d'Alegranza. Si la recherche de spots dans un lieu inconnu procure toujours une sensation magique, le faire par la mer en naviguant sur un catamaran est une expérience nouvelle pour nous, car la



Un décor de rêve pour un voyage initiatique magique !



Entre les îles, certains se prélassent pendant que d'autres naviguent à fond.



Bord à bord, le 380 et le kite : le dernier arrivé paye l'apéro ?



Le cata est la plate-forme idéale pour partir faire un trip surf ou planche...



Les mouillages solitaires s'enchaînent pour le plus grand plaisir de l'équipage...

perception et l'interprétation des lieux sont différentes. L'océan impose son rythme et l'aventure prend une autre intensité. La faible houle s'écrase sur les falaises sur la côte nord, rien de très bon de ce côté-là mais le décor est unique au pied des 300 m de falaises... C'est sur la côte est que les premiers signes de vagues apparaissent : l'excitation à bord se manifeste d'un seul coup ! Une droite se dessine, un petit mètre déroulé sur un reef et la lente approche à la voile sur le spot nous permet de désangler les boards, waxer, leasher et d'enfiler un top néoprène, le temps d'affaler les voiles, de mettre le moteur en marche pour une approche du line-up. Le 380 nous dépose à une dizaine de mètres du pic, un luxe ! Les premiers rides sur un nouveau spot procurent une certaine exaltation, et lorsque une vague vierge est toujours un moment unique. Quatre potes à l'eau, une île quasiment déserte, une vague vierge : nous sommes les rois du monde le temps d'une session !

Grand largue, nous mettons cap sur la Graciosa, Kuky et Laurent

« Le 380 nous dépose à une dizaine de mètres du pic, un luxe ! »

en profitant pour suivre le catamaran kite en surf dans une belle houle. Le ciel et la mer sont d'un bleu limpide, la journée est splendide. Empannage à Montaña Clara, autre îlot plus à l'ouest, l'œil est de nouveau à l'affût de toute vague. Le cratère en demi-lune est surprenant, l'irruption volcanique paraît récente ! Trop abrupte, la houle explose au pied du cratère, et Fonfo laisse glisser le cata entre un gros bloc de rocher et le demi-cratère... Le cata a été amené quelques départs au surf, coincés entre falaise et îlot rocheux, la manœuvre nous paraît risquée mais le skipper est serein et nous démontre à son tour ses qualités d'homme de mer...

La navigation dans l'arc hipel Chinito est un vrai régal, pas de trafic maritime, des paysages totalement vierges, la nature est à l'état pur. L'alizé bien que favorable ces temps-ci est constant, et toutes les îles sont distantes

entre elles de 5 à 10 milles, ce qui nous permet en quelques heures de passer de l'une à l'autre. A peine avons-nous le temps de mettre les cannes à pêche à l'eau pour assurer le repas du soir. Nous mouillons au pied du volcan, totalement protégés des vents et des vagues, et comme le beau temps nous accompagne, nous sommes pratiquement dans l'eau jusqu'au coucher du soleil...

GRACIOSA :

Retour vers la civilisation, la Graciosa dit compter au moins 200 habitants !!!!! L'île reste néanmoins bien préservée comme l'est tout l'arc hipel Chinito classé "réserve de la biosphère".

Depuis le mouillage, nous apercevons quelques mousses sur la pointe sud de l'île. Nous sommes en terrain plus connu pour y avoir séjourné quelques fois. La brise d'est me fait penser qu'un spot de la côte ouest pourrait fonctionner, tout le monde s'active à la manœuvre et, sous voile, nous remontons la côte. Mais la marée basse fait casser la vague en bloc sur le reef, ce qui n'est pas bon pour le

surf et encore moins bon pour le windsurf. Je sais qu'il y a une autre vague au nord, et sans perdre de temps, c'est au moteur qui nous y arriverons tout en rechargeant les batteries ! La côte ouest est magnifique, mais pour être franc, nos regards sont concentrés sur tout mouvement de mer ressemblant à une vague...

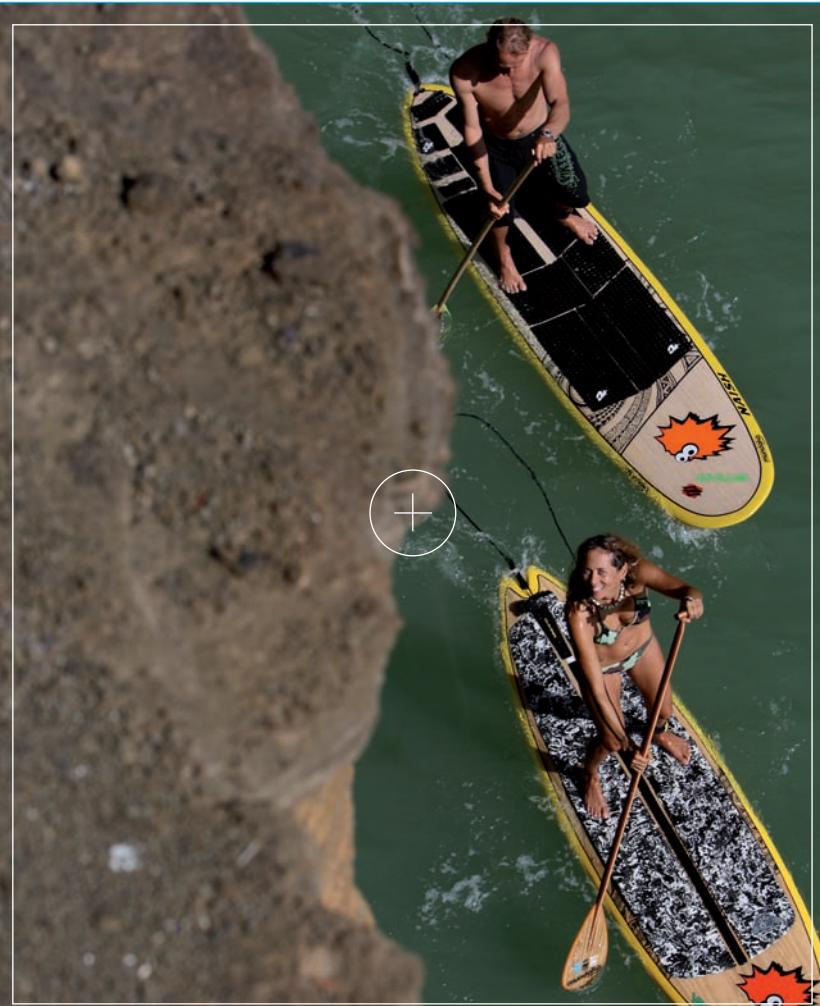
En arrivant à La Baja, (un spot que nous avons déjà visité sur précédents trips), le spot n'est pas bien clean, la vague ne marche pas comme nous l'espérions, mais à 200 m plus au vent, un pic casse au large en droite-gauche légèrement coiffé d'un vent bien offshore... Avec Nicole, nous décidons d'aller jeter un coup d'œil avec nos longboards équipés de 4.7 et 5.3 m2. On grée le matos sur le trampoline en faisant attention de ne pas laisser tomber la ralonge à l'eau... Le mega volume de ces planches compense le



Gréement des planches sur le trampoline puis mise à l'eau depuis le cata : facile !



Le Stand Up Paddle n'est pas réservé aux pros : un engin ludique qui doit avoir sa place à bord de tous les catas de voyage !



vent léger et nous offre une session d'anthologie.

Après 2 heures de navigation, le changement de marée et la bascule du vent font disparaître les traces de cette vague quasi fantôme, subtilité de l'océan qui offre et confisque à sa volonté et que nous nous devons d'apprécier à chaque fois...

Qui dit Graciosa dit aussi passage obligatoire au bar la Caletilla. Retour donc à la "civilisation" après quatre jours de navigation et de découvertes dans ce petit arc hipel, pour célébrer cette bonne session

de Lanzarote, les mots peu vent difficilement traduire ces visions magnifiques...

Vent arrière, les voiles en ciseaux, nous laissons derrière nous l'arc hipel Chinijo. Je fais une bonne partie de nav en SUP derrière le cata, la houle et le vent m'aident à glisser quasiment sans effort. Kuki et Laurent en font de même, mais en kite, seuls en pleine mer... La côte de Lanzarote défile et peu à peu, l'île de Fuerteventura apparaît. A bord, les paroles sont brèves, chacun de nous est pensif, le trip aurait pu durer 10,

« Le cata entame quelques départs au surf, coincés entre falaise et îlot rocheux, la manœuvre nous paraît risquée. »

de navigation dans les vagues. Impossible d'y manquer la recette locale du poulpe. Pape, le patron du resto, est également, dans la journée, le capitaine du bateau qui assure la liaison avec Lanzarote. Ce sacré personnage est aussi un excellent conteur des histoires du passé de la Graciosa. Après le festin, mouillage à Montaña Amarilla pour la nuit. Comme l'indique son nom, « la Montagne Jaune », le flanc de ce volcan a pris une couleur jaune et s'estompe sur une micro plage de sable blanc. Face à nous, El Rio : l'étroit canal (1,5 km) qui nous sépare des immenses falaises du nord

15 jours avec ou sans vagues, peu importe. C'était magique ! Si nous avions une petite idée de ce qui nous attendait sur ce trip, l'arc hipel Chinito nous a véritablement séduits par son caractère trempé dans la lave volcanique, refroidie dans l'eau si pure de l'Atlantique. A quelques milles du port de Corralejo, à la hauteur de l'île de Lobos, des dauphins viennent jouer avec l'étrave comme pour nous dire adieu. Nous partons de nuit, le retour au port s'effectue juste après un merveilleux couché de soleil pour conclure cette escapade de quelques jours, pour ce surf trip vraiment surprenant.

LE TEAM

Fonfo et Inma, sa femme, purs Majoreros (Canario de Fuerte). Fonfo, excellent marin, n'a pas hésité une seule fois à traquer les spots avec son cata sur notre demande (insistante). Kuki, ami de Tarifa, exilé comme nous à Fuerte, artiste, surfeur, kiter, un personnage à lui tout seul ! Mario : un autre Brada, ex-Tarifa, photographe, surfeur, windsurfer, snowboarder... Laurent Mora : boss de CBCM, vidéo et kiter sur ce trip, spécialiste du kite en cata, sans qui ce trip n'aurait jamais vu le jour. Encore merci !

Détails techniques : le Lagoon 380 est un cata de taille parfaite, alliant confort nécessaire et accès aux spots facile. Les planches de SUP se sont révélées être l'engin parfait sur un bateau. A emmener quel que soit votre voyage.

Remerciements

Merci à Fonfo pour la mise à disposition de son cata : www.gruponautico.com et à Laurent Mora : www.cbcmboarderclub.net

Les vagues des Canaries ont une réputation mondiale : on comprend ici pourquoi !